

Louise Marcil-Lacoste, *La Raison en procès*, Montréal, Hurtubise HMH, 1987, 223 p.

Dans *La Raison en procès*, Louise Marcil-Lacoste présente une étude philosophique contribuant à la consolidation de la question de la femme. Le cheminement proposé veut dépasser le discours traditionnel qui fait de cette problématique un « sous-produit » accidentel ou une variante de la thématique contemporaine de l'égalité. L'ambition de Marcil-Lacoste est de démontrer que le sexisme existe bel et bien en philosophie et qu'il n'est pas un faux problème partisan ou rhétorique. L'objectif de cette opération intellectuelle, pleine de caractère et de conviction, est de démasquer « les raisons pour lesquelles les théories philosophiques du féminin contreviennent si souvent à l'égalité entre hommes et femmes » (p. 6).

Pour ce faire, Marcil-Lacoste propose une suite d'enquêtes historiques et thématiques qui aborde le sexisme soit comme fait, norme, faille entre fait et norme, logique, enjeu heuristique, ou défi axiologique.

L'enquête débute par une étude des positions de Hume et Rousseau relatives à la question de la femme, positions que madame Marcil-Lacoste juge paradigmatiques de la pensée du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle conclut que le sexisme philosophique humien n'est pas accidentel; elle démontre clairement qu'il découle nécessairement des questions et paramètres essentiels validant la